**Texte de Jean-Philippe Agresti, Vice-Président de l’Université d’Aix-Marseille**

Madame La Consul, Chers Collègues et amis

C’est avec une grande joie que j’accueille, au nom de la Faculté de Droit et de Science Politique d’Aix-Marseille, en tant que Vice-Doyen de cette Faculté, la deuxième partie de cette rencontre sur religions et élections américaines, à laquelle de nombreux juristes ont collaboré. Je me réjouis également, comme mon collègue Hervé Isar hier après-midi, de la collaboration de notre laboratoire LID2MS sur ce projet, avec le Département BABEL de l’Université de Toulon, avec le laboratoire LARCA de la Faculté de Lettres de notre Université, avec Science Po Aix et avec l’Institut d’Etudes et de Culture Juive. Le paysage de la recherche se concentre fortement dans notre région et l’intégration de Science Po Aix et de l’Université de Toulon dans une fédération de recherches commune à notre Université va permettre la multiplication de ce genre de manifestations.

Sans préjuger de vos discussions d’hier autour de l’influence des groupes religieux aux Etats-Unis sur les prochaines élections présidentielles, il me semble que l’incertitude demeure très grande sur l’issue de ce scrutin, malgré les logiques partisanes et religieuses, d’autant que les attentats n’ont pas cessé, qu’ils frappent à nouveau Manhattan et qu’Hillary Clinton est apparemment affaiblie par sa santé, en dépit de tous ses efforts de communication.

Vous allez ce matin, après les intentions de vote selon l’affiliation religieuse, qui a été la thématique qui vous a occupés hier, chercher à mesurer plus concrètement la relation entre religion et partis politiques aux Etats-Unis. Certes, les idées véhiculées par les catholiques et qui ont pu irriguer idéologiquement la droite et la gauche américaines depuis les années 1960 vont faire l’objet de votre premier panel. Mais ces idées sont-elles véritablement propres aux catholiques, ont-elles été fabriquées exclusivement à partir d’idées catholiques ou sont-elles le fruit de compromis avec d’autres groupes idéologiques classiques ? Les idées véhiculées par les groupes religieux sont-elles des synthèses hybrides et sont-elles le résultat « pratique » d’alliances entre groupes religieux ? C’est sans doute le phénomène le plus intéressant et pour nous le plus étrange que celui de ces ‘accords’ politiques, de ces stratégies politiques interreligieuses que vous allez analyser.

Nous avons vu ici en France des balbutiements de cette attitude dans la mobilisation dans la rue contre le mariage pour tous, entre catholiques et musulmans par le biais d’associations citoyennes, mais la configuration a été jusqu’à présent peu porteuse sous nos contrées. Les choses se passent plus « discrètement » d’habitude et dans l’autre sens. Les élus instillent leur programme d’idées qui pourraient faire écho parmi des groupes religieux, mais nos idées politiques restent laïques. En plus, les catholiques, qui seraient a priori les plus nombreux, sont dissous dans le spectre politique. Ils votent désormais pour tous les partis, avec une correlation assez forte entre pratiquants et centre-droit. Et, d’un point de vue inter-religieux, les catholiques les plus conservateurs, sont très hostiles à la présence musulmane et craignent la montée concurrentielle de cette religion dans la jeunesse du pays. Ils ne voient pas les Musulmans comme des alliés potentiels, même tactiques. Pour les plus fraternels des catholiques, ils sont sans doute très empathiques vis-à-vis des Musulmans et militent pour éviter les stigmatisations en multipliant les associations d’amitié islamo-chrétiennes. Mais cela ne peut pas non plus suffire à ‘fabriquer’ du programme politique…L’alliance catho-laïque pour l’instant, semble beaucoup plus réelle et profonde

Cependant les choses changent. Désormais en France, certains hommes politiques et certains points de programme de partis politiques affichent ouvertement leur « inspiration » chrétienne. Personne pour l’instant ne prend ouvertement la parole pour défendre un programme fondé sur l’éthique de l’Islam, la conjoncture est plutôt mauvaise de ce point de vue, mais avec plus de 10% des jeunes générations qui sont désormais enracinés dans cette religion, je ne suis pas certain que cela ne devienne une évidence dans l’avenir… Parier sur la naissance d’une alliance inter-religieuse parmi les pratiquants conservateurs sur la cause de la famille et de l’éducation, ou à l’opposé du spectre, d’une alliance entre ceux qui se mobilisent sur l’économie solidaire, le développement durable ou l’écologie n’est pas si impossible que cela en France. … Bref, c’est avec grand intérêt que nous écouterons vos analyses sur l’incidence passée et future des stratégies inter-religieuses dans les élections américaines, présidentielles ou parlementaires, parce que bien souvent, ce qui construit, comme évolution sociale, aux Etats-Unis finit par arriver en Europe, en France en particulier et s’y appliquer avec quelques années de décalage.

Bons débats.